

Publié le 22 février 2021 à 18h00

Tennis. Ces chercheurs bretons au service des tennismen français pour Paris 2024

[VOIR LE DIAPORAMA](#)

Si les études réalisées au labo M2S peuvent permettre de corriger des « défauts » au service pour des pros, les jeunes joueurs bénéficient d'éléments concrets pour éviter de prendre des mauvaises habitudes et prévenir les blessures. (Photo Université Rennes 2)

Lecture : 3 minutes.

Daniil Medvedev hier en Australie, les tennismen français demain à Paris : à la pointe de la recherche dans le domaine sportif, le laboratoire M2S « Mouvement, Sport, Santé » porte le projet Best-Tennis, lancé dans l'optique des Jeux Olympiques 2024.

Le sport est au ralenti en raison de la pandémie mais le laboratoire Mouvement, Sport, Santé (M2S) tourne, lui, à plein régime. Cette plateforme de l'Université Rennes 2, qui a mis au point une technologie de captation du mouvement prolongée par un dispositif de réalité virtuelle unique en Europe, a, notamment, remporté une grande « victoire ».

Fin 2020, ses projets Best-Tennis et Revea (lire ci-dessous) ont été retenus, avec quatre autres dossiers, par le Programme prioritaire de recherche (PPR) « Sport de très haute performance » lancé pour la préparation des athlètes français en vue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. « On était déjà partenaire du projet Neptune financé en 2019, explique Benoît Bideau, directeur du laboratoire et porteur du projet tennis. Rennes est le labo qui a le plus d'implications dans le PPR ».

La suite est réservée aux abonné(e)s.

Abonnez-vous à partir de 1 € par mois et accédez sans limite à tous nos contenus.

[Je m'abonne pour lire la suite](#)

[Déjà abonné\(e\) ? Connectez-vous](#)